

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De man die we **in de duinen** hebben **gezien*** » (« *L'homme que nous avons vu dans les dunes* »).

On y trouve notamment, dans une phrase subordonnée relative (introduite par « DIE »), la forme verbale « **geZIEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **ZIEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers. Il est à noter que ce participe passé se construit sur l'**INFINITIF**.

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Rappelons que, aux temps composés, le participe passé fait l'objet d'un **REJET**, derrière le(s) complément(s) (ici « *in de duinen* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Notez que, comme dans toutes les phrases subordonnées néerlandaises, le sujet (ici « *we* ») n'est plus à côté du verbe (« *hebben* »).



ROBERT EN BERTRAND KUNNEN
KNIER OVERTUIGEN TERUG NAAR
DE HERBERG TE GAAN. ALLEEN
JOEKI IS ONDER DE INDRUK.

Ze zijn de zonderlinge man
vergeten, die we in de duinen
hebben gezien! Ofwel schuilt
er waarheid in de legende of
wel gebeuren hier zonder-
linge dingen!



Beter even op
het strand
kijken!



MAAR ALS JOEKI ONVERRICH-
TER ZAKE TERUGKEERT...



...ZIET HIJ ALETTA ROND DE HERBERG
SLUIPEN.